



1870 : deux des enfants d'Algérie présentés au Pape par Lavigerie sont baptisés par le Cardinal Bonaparte. La mère du 3e n'avait pas donné son autorisation pour le baptême de son fils.

Lettre au père Louail, supérieur à Lille (1er janvier 1885)

Mon cher père Louail,

Je reçois vos comptes et je vous remercie, tant de l'exactitude que vous mettez à me les transmettre que du zèle que vous apportez à remplir votre tâche difficile par elle-même ; mais si elle difficile, elle n'en est que plus méritoire. Voilà pourquoi, mon cher Enfant, je vous en félicite et je vous en bénis, demandant à notre Seigneur au commencement de cette année de vous rendre au centuple, par sa grâce, ce que vous faites pour son amour. Je remercie vos chers confrères et tous vos chers enfants de leurs vœux et je leur envoie, par votre entremise, mes bénédictions paternelles.

Lettre au père Viven, supérieur du noviciat à Alger (1er janvier 1887)

Mon cher Père,

Je reçois avec reconnaissance vos vœux et ceux de vos chers novices que je vous prie de remercier pour moi. J'éprouve un vrai regret à vous les envoyer de si loin, car j'aurais bien voulu y joindre mes recommandations paternelles. Tout, en effet, dépend dans une Congrégation du noviciat et du scolasticat. Du premier pour la formation spirituelle et intérieure, du second pour l'acquisition de la science nécessaire et pour la consolidation des résolutions prises dès l'origine.

Combien il est donc nécessaire que chacun y porte toute sa bonne volonté. C'est sur vous en particulier, mon cher Enfant, que pèse cette responsabilité terrible. Vous avez lu les plaintes à peine voilées de Mgr Livinhac sur un trop grand nombre de ses collaborateurs. Tout cela est venu des maîtres des novices qui vous ont précédé dans la Société, et qui n'ont pas été ou assez clairvoyants ou assez fermes.

C'est dans une charge comme la vôtre qu'il importe surtout de ne point s'illusionner et de ne point obéir à la chair et au sang, c'est-à-dire aux sentiments trop naturels d'indulgence ou de faiblesse. Je ne puis vous en dire davantage de loin ; mais je veux ajouter cependant qu'un maître des novices doit se rappeler qu'il doit d'abord s'efforcer de réaliser en lui dans leur perfection les vertus du missionnaire, et ensuite chercher à rendre ces vertus communicatives. C'est ce que je demande pour vous à notre Seigneur, en vous priant de me croire toujours votre Père dévoué et affectionné en notre Seigneur.

